

## Histoire de Louis Mandrin chef de brigands.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.140 Type de document : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal) **Imprimeur** : Pellerin et Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions:
• numéro: 763

Description : Planche de 16 images (71-60) en couleurs avec légendes.

Mesures: hauteur: 376 mm; largeur: 267 mm

Notes : Histoire de Louis Mandrin, chef de brigands français du XVIIIème siècle, ses hauts

faits, son arrestation et sa mort. **Mots-clés**: Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1 Mention d'illustration

ill. en coul.

## HISTOIRE DE LOUIS MANDRIN Chef de brigands.

763.



Mandrin, fils d'un faux mon-étant devenu orphelin à l'âge de les, essaye de fabriquer de la onnaie avec les outils de son père





Ayant déserté avec ses complices, Mandrin se proclame leur chef. Déguisés en revenants, ces malfaiteurs s'emparent d'un château et en font leur repaire.



Attaqués par la force armée, les ban-dits sont tués ou disperses; Mandrin s'échappe par un souterrain et va se réfugier à Lyon.





Ayant fait assassiner un jeune gentil-homme, Mandrin s'empare de ses papiers et se présente comme tel dans une riche famille où il est très-bien accueilil.



Mandrin, ayant obtenu la main de la belle Isaure, la fille de la maison, se voit arrêté par les gendarmes au moment de marcher à l'autel.





Mandrin et sa bande entrent à seurre, isissent le colonel de la Douane, lui nt subir toutes sortes d'outrages et évalisent ses coffres.



Sa tête étant mise à prix, Mandrin se déguise en capucin, et, sous ce costume, penêtre dans les plus honnètes familles dont il fait ses dupes.



Louis Mandrin, à la tête de ses bri-gands, fait le siège de la ville de Baune ets en empare, il oblige les magistrats à lui livrer les trésors de la commune.



S'etant emparé d'une jeune et jolic co tesse, Mandrin lui demanda ou étai cachés ses bijoux : sur le refus de dame, ce monstre la fait poignarder.



Arrêté enfia, et condamne à la pelue capitale, Mandrin trouve le moyen de s'echapper au moment d'arriver au lieu du suppliez.





Un corps d'armée tout entier est di-rigé contre les bandits. — Mandrin sou-tient la lutte pendant plusieurs jours mais il est vaincu et prend la fuite.



Trahi par un de ses complices, Louis Mandrin est livré à la justice et con-damné à mourir sur l'échafeud; il subit sa peine et mourut en se repentant.

(Déposé.) P.V.